

Les organisations FO P4, SNCS P6, Snesup P6, CGT P6, UNSA P4 (SNPTES-UNSA, A&I-UNSA, SUP'Recherche-UNSA), CGT P4, FSU P4 (Snesup, Snasub, Snep) , SLR, FO P6, SNPTES UNSA Muséum, SUD educ P6, UNEF P6, AGEPS P4, Sud Étudiant P4, FSU Muséum (SNESUP, SNCS, SNASUB), CGT Muséum, SNPREES-FO Muséum, AutonomeSup-SNAS Muséum, Solidaires Muséum, SGEN-CFDT Muséum, UNEF P4, communiquent:

## **Non à la disparition de nos établissements et des statuts de fonctionnaires d'État sous l'égide d'une fondation de droit privé**

La **modification des statuts du PRES** revient à détruire les quatre établissements concernés : université Paris Sorbonne, université Pierre et Marie Curie, université Panthéon-Assas, Muséum National d'Histoire Naturelle, au moyen et au profit d'une fondation de coopération scientifique de droit privé Sorbonne Université.

Le PRES remet en cause :

- **La liberté et l'indépendance de l'enseignement et de la recherche**
- **Les statuts de fonctionnaire d'État pour les personnels**
- **L'égalité des conditions d'accès à l'enseignement supérieur des étudiants**
- **Le fonctionnement démocratique des établissements avec des représentants élus dans les instances décisionnelles**
- **L'identité et les missions spécifiques des établissements**

Cette fusion déguisée mais bien réelle institue une structure étanche en réponse à l'appel d'offre « Initiatives d'Excellence ». Cette structure, l'IDEX, regroupera une minorité de laboratoires et quelques filières de formation, en absorbant environ la moitié des budgets de chacun des établissements, soit 722M€ en tout.

Plus concrètement, pour chacune de nos catégories, personnels et usagers, cela signifie :

**BIATSS** : avec le PRES, il y aura mutualisation des services existants puis fusion ce qui aura pour conséquence la suppression d'emplois de BIATSS. Pour exemple, la création de l'université de Strasbourg par fusion de trois universités a eu pour conséquence la disparition de 70 emplois de contractuels et un accroissement de la charge de travail.

**ENSEIGNANTS-CHERCHEURS ET CHERCHEURS** : la création de « directions transversales » du PRES va faire éclater ou diluer nos enseignements, nos formations et nos axes de recherche qui seront définis à terme par le PRES. Il n'y aura plus de raison de maintenir les UFR dans les différentes universités fusionnées. Les sommes allouées à l'IDEX le seront uniquement dans le périmètre de l'IDEX géré par le PRES ; que deviendront tous les collègues et étudiants qui ne seront pas dans ce périmètre de l'IDEX ? L'intégration de l'activité enseignement-recherche du Muséum national d'histoire naturelle dans ce modèle universitaire conduira à sa liquidation comme établissement d'enseignement supérieur et de recherche en réduisant ses missions historiques à la seule fonction muséale.

**ETUDIANTS** : Fondation privée, le PRES pourra ouvrir des filières « d'excellence », avec des droits d'inscription libres, ce qui barrera la route aux étudiants qui n'auront pas les moyens de payer des droits d'inscription exorbitants. Ainsi va s'instaurer progressivement une sélection par l'argent. Et tout ce bouleversement pour quel bénéfice budgétaire ? L'apport au titre du grand emprunt n'est que de 6 % au budget de l'IDEX (43M€) c'est-à-dire encore 3,5% rapporté au budget global des établissements. Tout ceci pour seulement 3,5% ? De plus, l'ensemble des autres formations et laboratoires "non-IDEX" auront 0% d'apport !

Est-il acceptable de passer sous la coupe d'une fondation privée ?

L'enseignement universitaire et la recherche doivent rester publics.

Tous les enseignements, tous les domaines de recherche doivent être maintenus, et disposer des moyens nécessaires. Nos établissements ne doivent pas fusionner !

Tous les membres des conseils d'administration des quatre établissements doivent voter contre un projet qui ne recueille pas l'assentiment de la communauté universitaire et contre lequel les CT de Paris 4 et Paris 6 se sont déjà prononcés à l'unanimité.